per
sée

Bulletin de la Société
entomologique de France

Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris

J. de Joannis

Citer ce document / Cite this document :

Joannis J. de. Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (15),1900. pp. 298-300;

doi : https://doi.org/10.3406/bsef.1900.22672

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_15_22672

Fichier pdf généré le 09/11/2021

BY: $ = creative commons

la possibilité que l'embryon du *Cyphon* soit du type hexanéphrique, car il faudrait alors qu'il perdit une paire de tubes à l'état larvaire, pour la récupérer à l'état d'imago, ce qui serait contraire à la règle bien connue de la non-réversibilité de l'évolution.

En résumé, le principe de Wheeler, qui est peut-être exact, ne repose encore que sur des données insuffisantes et critiquables, et l'étude de l'appareil urinaire chez les Coléoptères est elle-même trop peu avancée pour qu'on puisse faire état, dès maintenant, des quelques résultats connus. Mais cette étude me paraît extrêmement propre, une fois complétée, à éclairer la systématique et la phylogénie de cet ordre, et si j'ai appelé l'attention sur les faits qui précèdent, ce n'est pas pour le seul plaisir de mettre en opposition des théories et des auteurs d'ailleurs pleins de mérite ; c'est tout au contraire afin de montrer l'intérêt qu'il y aurait à résoudre les contradictions, apparentes assurément, qui encombrent pour le moment cette question.

Note sur quelques Lépidoptères observés par H. Lhotte aux environs de Paris

Par l'abbé J. de Joannis.

Au mois de juillet dernier, notre collègue, Henri Lhotte, était enlevé subitement par une mort prématurée. Dans ses chasses nombreuses aux environs de Paris, depuis quelques années, il avait recueilli diverses observations qu'il eût été bien désirable de voir publier. M. E. Moreau, son gendre et son compagnon de chasse, a bien voulu me communiquer les quelques détails qui suivent et qui ont paru particulièrement intéressants.

a) Tortrix formosana Hb.

Cette belle espèce, décrite de Russie méridionale, a été signalée de Taulanne (Alpes-Maritimes), par Millière (*Cat. rais. Alp.-Mar.*, III, 1876, p. 271), de Corse, par Ragonot, où elle avait été prise par M. P. Mabille (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. 181), et, plus récemment, M. Dumont en avait signalé la capture à Lardy, le 11 juillet, à la lumière (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 27 oct. 1897, p. 254). J'ajouterai que M. L. Viard en a capturé six exemplaires, également à la lumière, au Vésinet, du 21 juillet au 2 septembre.

Toutefois, bien qu'assez répandue, ainsi qu'il semble, cette espèce était peu connnue, la chenille spécialement n'avait pas été observée.

Millière, ayant pris le Papillon dans une forêt de Pins sylvestres, supposait que la chenille vivait sur cet arbre, et probablement sur ses fruits. M. Dumont avait annoncé effectivement qu'elle vivait sur le Pin, mais les détails étaient jusqu'à présent restés inédits.

La chenille de *T. formosana* loge sa toile à l'extrémité des branches du *Pinus sylvestris*. Cette toile se compose d'un tube assez court (deux ou trois centimètres), ouvert par les deux bouts et qui longe plus ou moins la tige, près des bourgeons terminaux. De plus, les aiguilles sont reliées entre elles, dans les environs de ce tube, par une toile très lâche et, en général, très peu abondante. L'un des traits les plus caractéristiques de cette toile est qu'elle ne dévie pas les aiguilles de leur position normale pour les réunir en paquet serré, comme font beaucoup de chenilles de Microlépidoptères, et ce trait rend fort difficile de voir, à distance, les branches attaquées, on aperçoit tout au plus quelques brins de soie qui ressemblent plutôt à une toile d'araignée. Très vive, cette chenille s'échappe d'ailleurs facilement par l'une ou l'autre extrémité de son tube suivant qu'on l'inquiète ici où là. Elle mange les aiguilles du Pin sylvestre ; elle a été observée aux mois de juin et juillet aux trois localités voisines, Bouray, Janville et Lardy (Seine-et-Oise).

En voici la description faite sur quatre exemplaires soufflés par H. Lhotte et que M. Moreau m'a communiqués.

Tête brun rouge, le triangle frontal plus foncé ainsi que quelques taches sur les calottes latérales. Écusson bien développé, brun rougeâtre, plus foncé à l'arrière et un peu plus clair à l'avant, accompagné, de chaque côté, d'une petite plaque brun jaunâtre. Corps gris lavé de rougeâtre, une teinte un peu plus rougeâtre indique vaguement une dorsale et une ventrale, celle-ci un peu moins indistincte. Stigmates très petits, sauf le dernier et surtout le premier. Points verruqueux blanchâtres, portant au centre un petit point noir d'où part un poil brun. Pattes cornées brun jaunâtre extérieurement, claires à l'intérieur, la base cerclée de brun noir intérieurement. Pattes membraneuses à crochets brun rougeâtre clair, trois petits points noirs pilifères à l'extérieur en avant du mamelon. Clapet anal brun rouge, parfois très peu marqué.

Chez l'une des quatre chenilles examinées, le corps est nettement plus rougeâtre que chez les autres.

La dépouille de la chrysalide est brun rouge, elle porte sur la moitié dorsale de chacun des sept derniers anneaux deux rangées transversales de pointes courtes à peine recourbées, le mucron est brun noir, un peu aplati, élargi et garni à l'extrémité de cinq ou six soies brun rouge, recourbées en crochet.

Le Papillon paraît ne pas voler pendant le jour, il se laisse tomber dans le parapluie quand on bat les branches et reste immobile.

b.) J'ajouterai ici une courte liste de quelques Lépidoptères pris aux environs de Paris par H. Lhotte et qu'il m'a paru intéressant de signaler ; la plupart ont été pris à la lumière :

Cidaria polygrammata Bkh., Janville. — *Pyrausta perlucidalis* Hb., Janville, août. — *Chilophragmitellus* Hb., Janville, fin juin. — *Euzophera fuliginosella* Hein., Janville, juillet. — *Nemotois albiciliellus* Stgr., Bouray (sablonnière), sur les fleurs d'*Ononis*, juillet. — *Hypercallia citrinalis* Scop., Bouray, Janville, Lardy, juin. — *Oecophora lambdella* Don., Janville, juin. — *Gracilaria simploniella* Fisch. R., Bouray, Lardy (juillet-août?). — *Coleophora wockeella* Zell., Janville, juillet. — *Agdistis satanas* Mill., Bouray (sablonnière), juillet.

Note complémentaire
sur *Caenoptera* (*Molorchus*) *Marmottani* Ch. Bris. [Col.]

Par Maurice Pic.

Je crois devoir ajouter les quelques renseignements suivants comme complément à la note publiée récemment, sur *Caenoptera Marmottani* Ch. Bris., par M. Valéry Mayet (*Bull. Fr.* 1900, p. 226).

Notre savant collègue omet de signaler le nom de *discicollis* Heyd. qui est synonyme de *C. Marmottani* Ch. Bris.

M. discicollis Heyd. a été décrit en 1876 (*Deuts. ent. Zeit.*, p. 383) ; il est mentionné dans plusieurs catalogues (catalogue de Marseul, catalogus de v. Heyden, Reitter et Weise). Le nom de *discicollis* méritait d'être cité, d'abord à titre de renseignement bibliographique, ensuite parce qu'il rappelle un habitat particulier.

Le ♂ de la collection V. Mayet n'est pas le premier exemplaire connu de ce sexe. En effet, M. L. von Heyden (Die Käfer von Nassau und Frankfurt, separ. p. 332) (1) cite la capture d'un ♂ de *discicollis* à Mombach. Voici d'ailleurs la traduction de la note publiée par l'érudit entomologiste de Francfort : « La ♀ type (maintenant in coll. v. Heyden) a été trouvée sur *Spiraea* par M. le Dr Richter, à Rheingen, près de la maison d'aliénés d'Eichberg. Diffère de toutes les espèces par le prothorax large, presque arrondi et les élytres courts et larges. Le

(1) Extrait de : Jahrbüchern des Nassauischen Vereins fur Naturkunde, XXIX et XXX, 1876-1877.